

Premier dimanche de Carême B le 18 février 2024

L'histoire de notre salut est l'histoire des pardons de Dieu et de ses alliances renouvelées. Ainsi en fut-il après le déluge. Il nous faut croire à l'amour de Dieu. Pendant quarante jours, jusqu'au dimanche de Pâques, nous sommes appelés à vivre un peu autrement notre quotidien, peut-être dans une confiance de plus en plus consciente de la présence aimante de Dieu en nous. Ce chemin ne peut être fait que d'humilité: nous sommes tirés de l'humus et nous sommes infiniment faibles, beaucoup plus que nous ne le pensons. Nous devons accepter notre humaine condition, qui ne serait que misère si nous n'étions infiniment aimés par ce Dieu même qui nous a créés. *Tu es le Dieu qui me sauve; il enseigne aux humbles son chemin (Psaume).* Si l'appel à la conversion continue de retentir, comme en écho au mercredi des Cendres, Jésus met en lumière sa raison d'être: *«Le règne de Dieu est tout proche»*. En deux phrases, Marc rapporte l'épisode des tentations de Jésus. Il ne dit rien de leur contenu, ni leur nombre et pas plus comment il les a vaincues. Assisté par l'Esprit Saint, Jésus a purifié parfaitement notre humanité (sens du chiffre 40) et arraché notre liberté aux chaînes de séduction idolâtriques auxquelles elle avait succombé. Il a pris sur lui toutes les fascinations pour l'avoir, la gloire et le pouvoir, afin d'en triompher par son humble soumission à la volonté de son Père. *Désormais, nous ne sommes plus jamais seuls dans ce redoutable affrontement aux sollicitations de Satan: le Fils lui-même se tient à nos côtés pour nous donner part à sa victoire. Les quarante jours du désert où vivent les démons et les bêtes sauvages rappellent les quarante années passées par le peuple hébreu au désert, lieu de l'épreuve et de la tentation, mais surtout le lieu de la présence de Dieu qui accompagne, nourrit, désaltère et conduit.*

"Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les Anges le servaient". La présence des anges et des bêtes sauvages souligne que les hommes vivent entre le bien et le mal, entre leurs instincts et leur esprit, entre tout ce qui peut détruire et tout ce qui peut construire. A son baptême, c'est la voix du Père qui a retenti et a révélé sa véritable identité: *"Celui-ci est mon Fils bien-aimé"*. Dans la tentation, une autre voix s'est manifestée et a parlé d'un autre chemin, différent, plus glorieux et plus fascinant. *Là où le Père parle du sacrifice et du don, l'autre fait miroiter la seule réalisation de soi; là où le Père parle de service et d'humilité, l'autre parle de pouvoir et de domination; là où le Père dévoile sa vérité, l'autre parle de mensonge et de duperie.* Jésus a dû faire sans cesse le choix de la fidélité et de la confiance à son Père. Le désert est à nouveau un lieu d'harmonie et de paix, l'univers est rétabli pour toujours dans l'Alliance avec son Dieu, les anges servent le nouvel Adam, humble serviteur en qui le ciel et la terre sont à nouveau réconciliés. Son épreuve est bien celle de tout homme: nous oscillons souvent entre l'écoute de la parole de Dieu et la séduction des mots du tentateur.

Le désert rappelle chaque année que la foi se vit dans un total abandon entre les mains de Dieu. *"Les temps sont accomplis: le Règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle"*. Une nouvelle création commence; et avec elle l'histoire humaine entre dans sa phase définitive. Renoncez à vous en prendre à des personnes qui ne vous plaisent pas, renoncez aux gestes malhonnêtes, à l'envie, à la jalousie. Levons les yeux vers Jésus, laissons-le transformer nos déserts de vie en jardins fleuris où Dieu pourra trouver à nouveau sa place et sa joie en nous.

Abbé Honoré Babaka

